REPERCUSSION THEATRE



Shakespeare-in-the-Park 2021
- Programme de Sonnets -



Nous tenons à souligner que la tournée Summer of Sonnets se déroule sur des terres autochtones non cédées. Tiohtià:ke/Montréal, cette terre sur laquelle nous travaillons et créons, est le territoire traditionnel des Kanien'kehá:ka (Mohawk) et a été un point de convergence dynamique entre les nations, les peuples et les traditions depuis des millénaires, y compris, mais sans s'y limiter, les Abénaquis, les Anishinaabeg (Algonquins) et les Hurons-Wendat.

La créativité et la narration d'histoires ont fleuri ici bien avant l'arrivée des colons et l'écriture des pièces de Shakespeare. Les Kanien'kehá:ka ont été les gardiens de ces terres et de ces eaux bien avant que nous, en tant que compagnie de théâtre, ne commencions à jouer ces pièces. En tant que compagnie qui pratique une grande partie de son art en plein air, sur la terre, nous rendons hommage à ceux dont les liens étroits et les revendications à l'égard de cette terre ne sont pas toujours reconnus - et souvent activement effacés.

En tant que compagnie dont le travail est centré sur Shakespeare, nous reconnaissons la façon dont son œuvre a été utilisée comme un outil d'impérialisme culturel. Nous reconnaissons que le «privilège» de jouer Shakespeare n'a pas toujours été accordé à tous. Nous comprenons que nous nous trouvons à un carrefour chargé de passé, de présent et de futur, et nous accueillons la réflexion honnête qu'une telle position exige.

Message du directrice artistique

Cette année est un peu expérimentale pour nous. Pour toutes les raisons que je n'ai sûrement pas besoin d'énumérer ici.

Nous avons commencé par les sonnets de Shakespeare (les 154) et nous avons imaginé diverses façons de les explorer et de les partager - y compris en commandant de nouveaux sonnets. Chaque étape a été étrange et incertaine. Il n'y a rien de normal dans tout cela. Mais nous avons essayé d'embrasser l'incertitude en cours de route, de nous adapter, de rester flexibles et ouverts, et d'honorer l'éphémérité totale de, enfin, de tout.

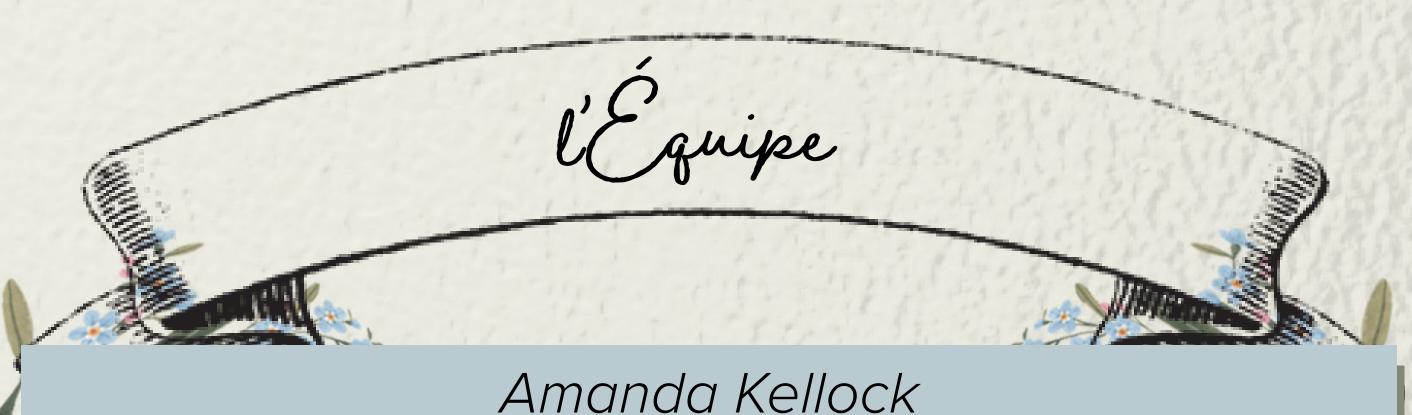
Apparemment, les sonnets sont de bons compagnons de route.

Tout est un peu «imparfait», mais la lumière qui nous guide - l'étoile de nos aboiements errants - a été l'amour.

L'amour du théâtre, l'amour de cette ville, l'amour des mots, des idées et des grandes pensées rendues possibles par la poésie. Et surtout, un amour pour vous - le public qui nous a manqué pendant presque deux ans.

Cette dernière année et demie a été trop profondément touchée pour faire comme si rien ne s'était passé. J'espère donc que vous vous joindrez à nous alors que nous essayons de rester présents dans ce moment délicat et vulnérable, alors que nous sortons tous de nos cocons dans le parc (ou dans une version virtuelle du parc) pour nous rencontrer et contempler ce cadeau précieux et fugace qu'est la vie.

A. Kellock



Amanda Kellock Metteuse en scène

Anton May Metteur en scène assistant

Samantha Bitonti
Amelia Sargisson
Espoir Segbeaya
Dakota Jamal Wellman
Artistes/ Créateur.trices

Andrew Joseph Richardson Artiste/ Dramaturge

Diana Uribe
Conception de la production

Erika Parra
Assistante à la conception

Bryan Doubt

Conseiller Shakespeare

Adam Walters
Directeur technique

Jacky Lalonde
Directrice de production

Danielle Laurin Régie

HeatherEllen Strain Régie (apprentie)

Megan Magisano Coordinatrice de la santé (COVID-19)



Parker Copeland
Cinématographe/chef électricien

James Perry
Cinématographe/chef électricien

Jordan Larson Chef du son

Rob Denton

Monteur/Coach son

Jamal Johnson Monteur vidéo

Linnea Jimison

Directrice générale de Repercussion

Christopher Chaban

Directeur des communications

Gregory-Yves Fénélon Assistant des Communications

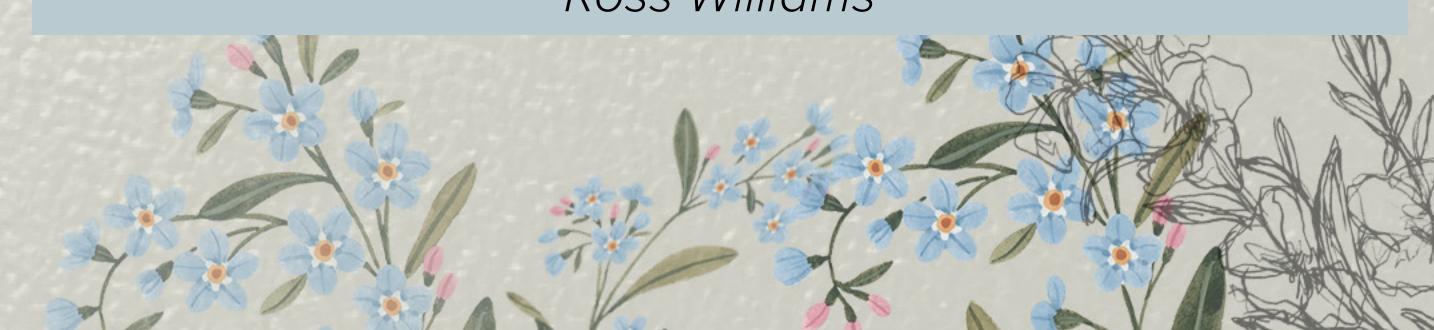
> Melis Cagan Développeuse web

Remerciements particuliers :

Dave Surette

Le personnel de la paroisse de Ste. Monica Michaël Buisson

Ross Williams

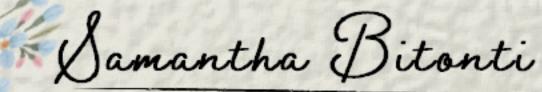








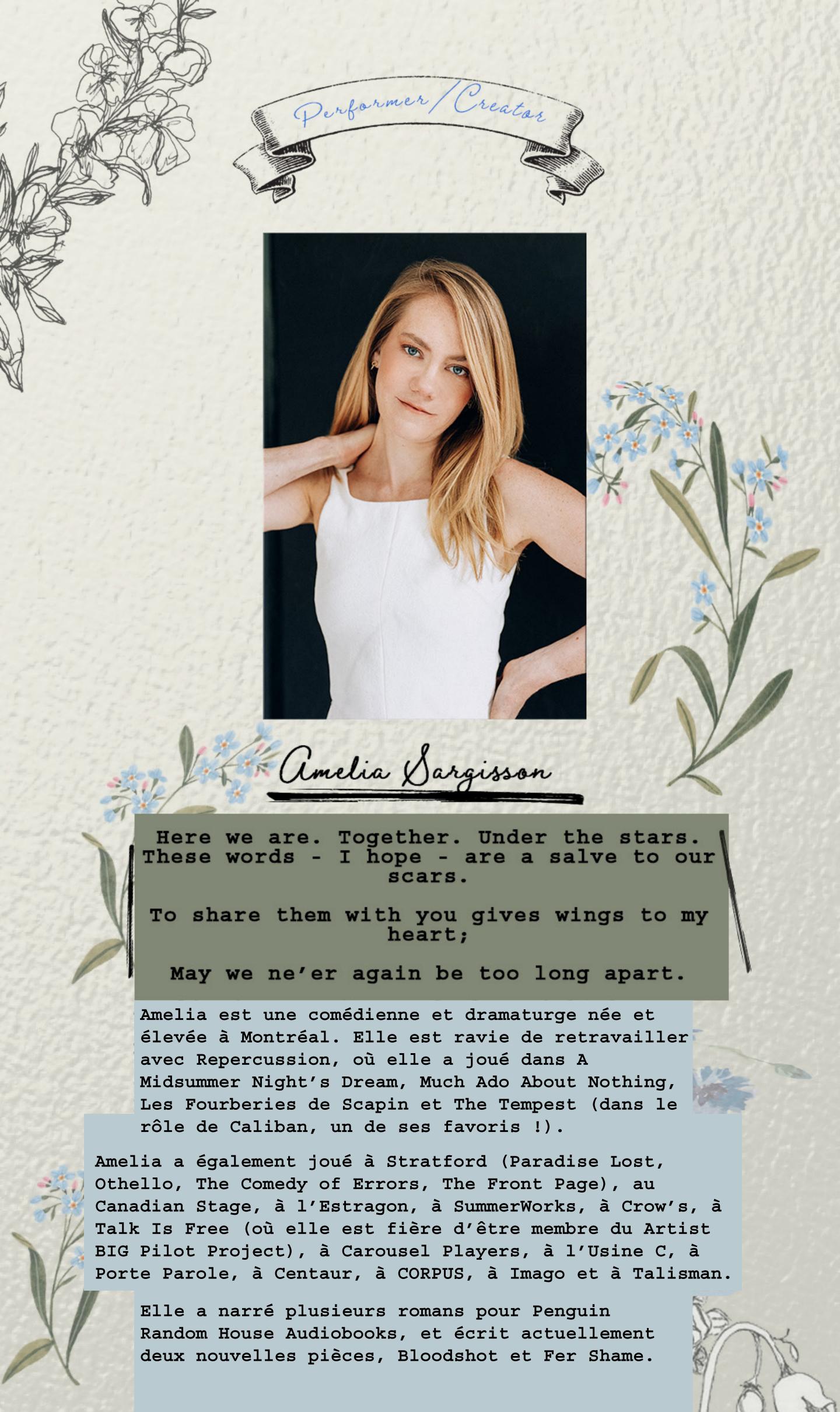


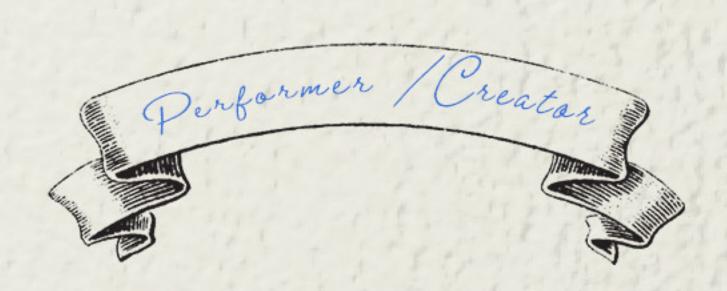


Samantha Bitonti (she/her) est une comédienne et créatrice basée à Tiohtià:ke/Montréal. Depuis l'obtention de son baccalauréat en interprétation théâtrale à l'Université Concordia, elle pratique diverses disciplines, notamment le théâtre, le clown, la voix, le cinéma, le combat de scène (AAC avec FDC) et l'enseignement. À l'automne 2020, Samantha a collaboré avec Repercussion en tant qu'associée artistique, en étudiant notre relation à Shakespeare dans le jeu contemporain. Elle est fière d'être uneancienne élève du programme ARTISTA d'Imago Theatre, ainsi qu'une enseignante actuelle de la Geordie Theatre School, qui cultive la créativité chez les jeunes.

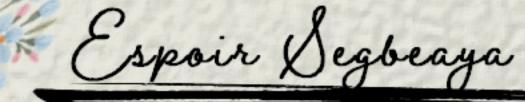
Elle a notamment joué dans les pièces suivantes
Measure for Measure* (Repercussion)
Reaching for Starlight* (Geordie)
The Trophy Hunt (Rabbit) (Rabbit in a Hat)
Enough Already (Alien Gaze)
Maggie & Bianca Fashion Friends (voix)
The Lower Plateau (Dépanneur Films)
*Nominée pour «Outstanding Emerging Artist» - METAs 2019.

Samantha est un penseur critique, un amoureux de l'art, un défenseur de la communauté et un observateur attentif du pouvoir de la narration. Samantha est ardemment engagée à se plonger dans l'inconfort et la beauté du changement.









Né à Munich en Allemagne et élevé à Nelson C.-B., dans les magnifiques montagnes de la région de West Kootenay,

Espoir est une Afro-Canadienne trilingue, actrice, conteuse et interprète de musique sur de nombreux supports. Elle est une femme noire dont les pronoms sont she et her.

Espoir est une chanteuse de formation classique, avec un intérêt particulier pour la musique d'ensemble et la musique chorale.

Elle cherche à élargir les périmètres de sa définition du théâtre au quotidien et élargit actuellement sa pratique pour inclure la voix-off/narration et les marionnettes. Elle est une récente diplômée du programme d'art dramatique de l'École nationale de théâtre du Canada.

En 2019-2020 à l'ENT, elle a joué dans Burning Vision- mis en scène par Mike Payette et a joué le rôle titulaire dans Nell Gwynn mis en scène par Krista Jackson. En 2020-2021, Espoir a fait partie du programme de mentorat des artistes au Black Theatre Workshop. Elle est également présente dans le podcast The Rest is Electric.





Andrew Joseph Richardson est originaire du territoire du Traité 6 (Edmonton). Metteur en scène, dramaturge, acteur et père, A.J. est ravi de commencer ce qu'il espère être une longue association avec le Repercussion Theatre. A.J. reconnaît les privilèges qui lui sont accordés en tant que personne racialisée se faisant passer pour blanc et est reconnaissant d'être sur cette île non cédée, Tiohtià:ke Tsi.

Il s'est réinstallé à Montréal au plus fort de la pandémie après avoir passé douze ans à Toronto où il était cofondateur de Shakespeare in the Ruff. A.J. est diplômé de l'École nationale de théâtre du Canada.

Crédits sélectionnés :

BASH'd)

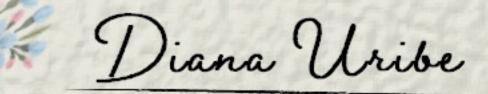
Mise en scène : Shakespeare in Hospitals Program (Spur of the Moment Shakespeare Collective), Situation Unknown (Guerrilla Ruff Squad/Shakespeare Lives)

Dramaturgie: Romeo & Juliet (Shakespeare in Action),
The Tempest (Shakespeare by the Bow/Theatre Calgary)
Jeu d'acteur: Leonato dans Much Ado About Nothing (Dauntless
City Theatre), Ford dans Merry Wives of Windsor (Shakespeare

«Merci à David et Kaitlyn de m'avoir mis en contact avec Amanda!»







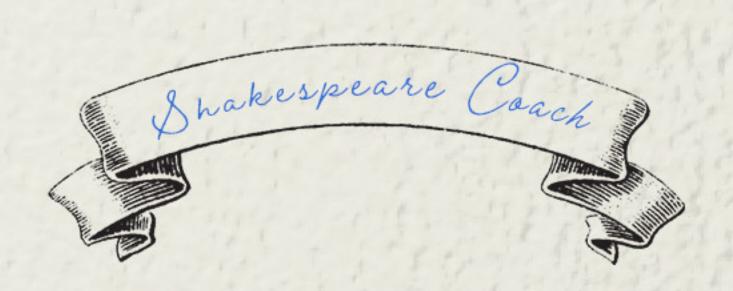
Diana est une conceptrice de théâtre, artiste plastique, designer d'intérieur et éternelle enfant colombienne basée à Montréal. Elle a travaillé pendant plus de 25 ans dans le domaine du design et des arts. Il y a quinze ans, Diana a déménagé au Canada et a trouvé sa deuxième patrie. En 2011, elle a obtenu son diplôme du programme de conception de théâtre de l'École nationale de théâtre du Canada et a lancé une nouvelle carrière.

Diana s'intéresse à la façon dont le théâtre touche les gens, au monde des possibilités, des rêves et du changement qui sont inhérents à la pratique du théâtre. Elle a eu le plaisir de concevoir des décors dans les deux langues officielles.

En 2019, elle a reçu un META Costume Award pour la pièce «Little Witch» du Geordie Theatre - ceci en plus de plusieurs nominations.

Elle est une instructrice régulière de l'École nationale de théâtre depuis 2015.









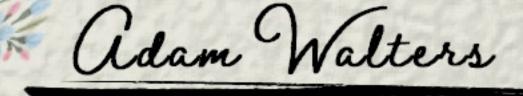
C'est la cinquième saison que Bryan collabore avec Repercussion en tant que coach pour la performance et le texte de Shakespeare. Quel plaisir d'explorer l'étendue de l'imagination de Shakespeare à travers ses sonnets, qui sont à la fois intimes et éminemment adaptés à toutes sortes de représentations.

«Cette troupe d'acteurs talentueux a ouvert les sonnets d'une manière que je n'avais pas encore imaginée et je leur en suis reconnaissant.

Puissent-ils également vous parler et ouvrir votre esprit et votre cœur alors que nous sortons tous de notre hibernation.»





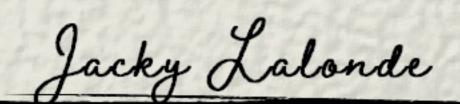


Adam Walters fait du théâtre depuis l'âge de 8 ans. Ayant commencé en tant qu'acteur, il s'est finalement intéressé à l'aspect conception du théâtre.

Il a depuis obtenu un diplôme de l'École nationale de théâtre du Canada en conception de production et en arts techniques, avec une spécialisation en conception d'éclairage pour le théâtre et en conception vidéo. Il espère que vous passerez un excellent spectacle et un merveilleux été.







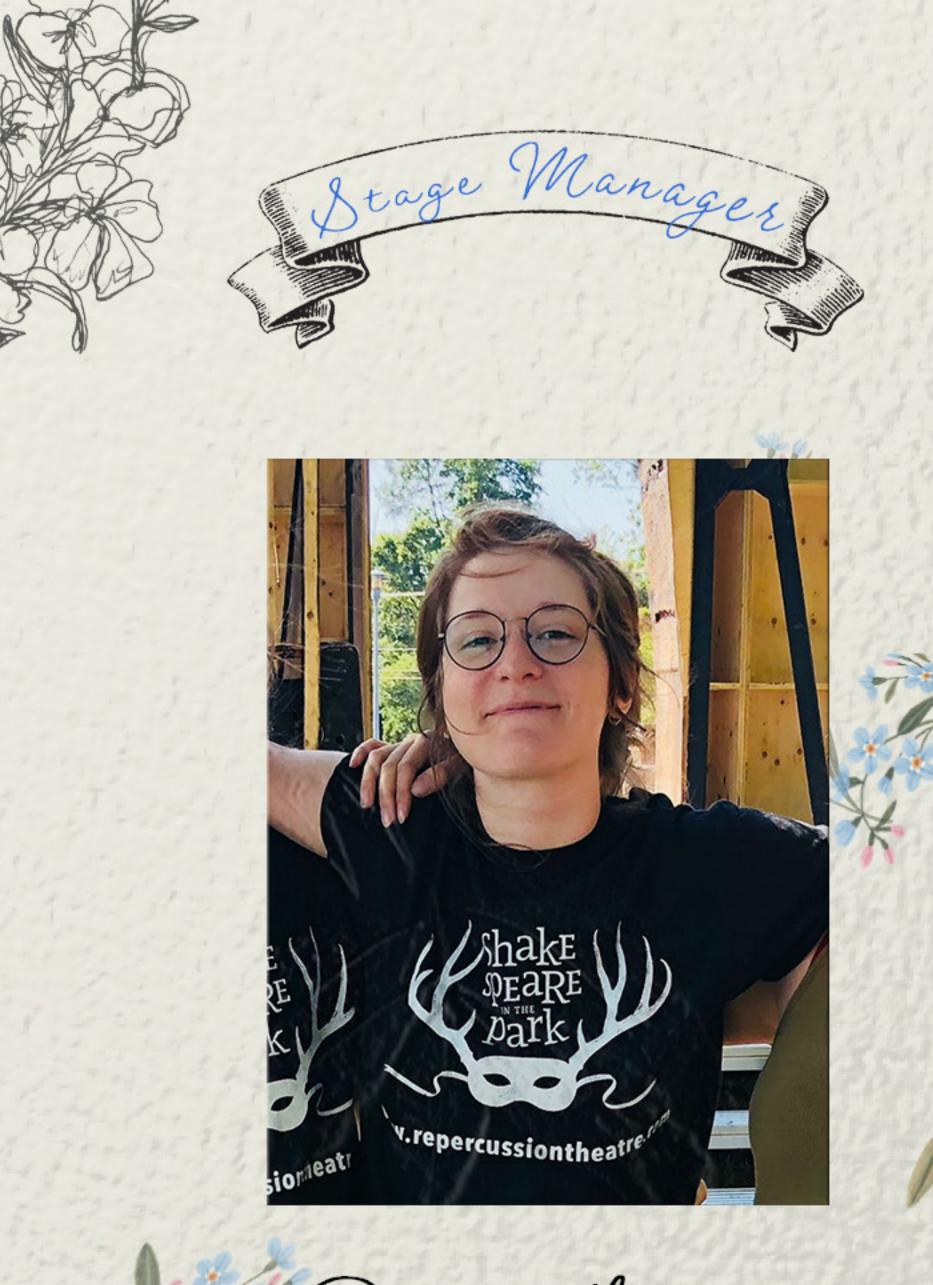
Jacky travaille activement au sein de la communauté théâtrale anglophone depuis plus de 15 ans en tant que régie, conceptrice d'éclairage et directrice de production.

En tant que directrice de production, elle a eu le plaisir de travailler avec :

Le Festival Fringe de Montréal
Why Not Theatre
BCurrent
Imago Theatre
Scapegoat Carnivale
(Entre autres...)

Ceci est la quatrième production que Jacky réalise avec le Repercussion Theatre.

Elle est fière d'être diplômée de l'École nationale de théâtre du Canada.



Danielle Laurin

Danielle est une régisseuse et une artiste de théâtre basée à Montréal. Elle a obtenu un BFA en design pour le théâtre à l'Université Concordia, après quoi elle a déménagé à Portland, en Oregon, pour faire un stage au Portland Playhouse.

Elle a obtenu son MFA en gestion de scène à Virginia Tech à Blacksburg, en Virginie, et a ensuite fait un stage au Public Theatre à New York sur la comédie musicale rock de David Byrne, Joan of Arc : Into the Fire.

Elle est ravie et reconnaissante de faire partie de la communauté théâtrale de Montréal, où elle a travaillé avec plusieurs compagnies, notamment Repercussion, le Centre Segal des arts de la scène, Centaur, Geordie, Imago, Porte Parole et Tableau D'Hôte.









Semblable à un acteur imparfait qui en scène est jeté par sa timidité hors de son rôle, ou à un être en délire qui, emporté par trop de frénésie, sent son cœur s'affaiblir par l'excès de la force,

J'oublie, par manque de confiance, de parler exactement suivant les formes prescrites par le rite d'amour, et je semble défaillir sous la force de mon amour, accablé de tout le poids de sa puissance.

Oh! que mes écrits soient donc les éloquents et muets interprètes de mon cœur qui te parle: ils plaident mieux pour mon amour et méritent plus d'égards que cette langue qui en a déjà trop dit.

Oh! apprends à lire ce que mon amour silencieux a écrit: il appartient à l'esprit sublime de l'amour d'entendre avec les yeux.



Te comparerai-je à un jour d'été? Tu es plus aimable et plus tempéré. Les vents violents font tomber les tendres bourgeons de mai, et le bail de l'été est de trop courte durée.

Tantôt l'œil du ciel brille trop ardemment, et tantôt son teint d'or se ternit. Tout ce qui est beau finit par déchoir du beau, dégradé, soit par accident, soit par le cours changeant de la nature.

Mais ton éternel été ne se flétrira pas et ne sera pas dépossédé de tes grâces. La mort ne se vantera pas de ce que tu erres sous son ombre, quand tu grandiras dans l'avenir en vers éternels.

Tant que les hommes respireront et que les yeux pourront voir, ceci vivra et te donnera la vie.





Mon amour est comme une fièvre toujours altérée de ce qui l'alimente incessamment : il se nourrit de ce qui perpétue sa souffrance pour satisfaire son appétit troublé et morbide.

Ma raison, médecin de mon amour, fâchée de ce que ses prescriptions ne sont pas suivies, m'a abandonné, et moi, désormais désespéré, je reconnais que l'affection que combattait la science est mortelle.

Ma raison étant impuissante, je suis désormais incurable, et je délire frénétiquement dans une incessante agitation. Mes pensées et mes paroles sont, comme celles des fous, de vaines et fausses divagations.

Car j'ai juré que tu es blanche et cru que tu es radieuse, toi qui es noire comme l'enfer et ténébreuse comme la nuit.

Sonnet 127

Dans le vieux temps, la brune n'était pas trouvée belle, ou, si elle l'était, elle ne portait pas le nom de la beauté. Mais aujourd'hui la brune hérite de la beauté par succession, et la calomnie par des attraits bâtards.

Depuis que la main humaine a usurpé le pouvoir de la nature, en embellissant la laideur par un masque mensonger, la beauté idéale n'a plus de nom, plus de moment sacré, mais elle est profanée, si elle ne vit pas en disgrâce.

Les yeux de ma maîtresse sont noirs comme le corbeau, et cette couleur leur sied; car ils semblent porter le deuil de toutes ces beautés qui, n'étant pas nées blondes, calomnient la création par une fausse apparence.

Mais la couleur du deuil va si bien à ses yeux chagrins que tout le monde dit : « La beauté devrait être brune. »



Le péché d'amour-propre possède mes yeux tout entiers, et toute mon âme, et toutes les parties de mon être : et pour ce péché il n'est pas de remède, tant il est profondément enraciné dans mon cœur.

Il me semble qu'il n'est pas de visage aussi gracieux que le mien, pas de forme aussi pure, pas de perfection égale, et, dans l'opinion que je me fais de ma propre valeur, je me place à tous égards audessus de tous les autres.

Mais, quand ma glace me montre à moi tel que je suis, flétri et altéré par le hâle des années, j'y lis le démenti donné à mon amour-propre, et l'inique méprise de ma vanité.

C'est toi, autre moi-même, que je louais au lieu de moi, fardant mes années de la beauté de tes jours.



Quand ma bien-aimée me jure qu'elle est faite de pureté, je la crois, bien que je sache qu'elle ment, afin qu'elle puisse me prendre pour quelque jeune novice, ignorant les fausses subtilités du monde.

Ainsi, me figurant vainement qu'elle se figure que je suis jeune, bien qu'elle sache que mes plus beaux jours sont passés, je me fie simplement à sa parole menteuse : des deux côtés ainsi la simple vérité est bannie.

Mais pourquoi ne dit-elle pas qu'elle est impure, et pourquoi ne dis-je pas que je ne suis plus jeune ? Ah! c'est que la meilleure habitude en amour est la confiance apparente, et que l'âge amoureux n'aime pas qu'on lui dise ses années.

Aussi je mens avec elle, et elle ment avec moi, et nous nous leurrons sur nos défauts par des mensonges.



N'apportons pas d'entraves au mariage de nos âmes loyales. Ce n'est pas de l'amour que l'amour qui change quand il voit un changement, et qui répond toujours à un pas en arrière par un pas en arrière.

Oh! non! l'amour est un fanal permanent qui regarde les tempêtes sans être ébranlé par elles; c'est l'étoile brillant pour toute barque errante, dont la valeur est inconnue de celui même qui en consulte la hauteur.

L'amour n'est pas le jouet du Temps, bien que les lèvres et les joues roses soient dans le cercle de sa faux recourbée; l'amour ne change pas avec les heures et les semaines éphémères, mais il reste immuable jusqu'au jour du jugement.

Si ma vie dément jamais ce que je dis là, je n'ai jamais écrit, je n'ai jamais aimé.



Épuisé de fatigue, je me mets vite au lit, reposoir cher à mes membres harassés; mais alors commence un voyage dans ma tête qui fait travailler mon esprit, quand expire le travail de mon corps;

Car alors mes pensées, loin du lieu où je suis, entreprennent vers toi un pieux pèlerinage et tiennent mes paupières languissantes toutes grandes ouvertes, fixées sur les ténèbres que les aveugles voient.

Là, la vision imaginaire de mon âme présente ton ombre à ma vue sans yeux, et ton ombre, comme un bijou pendu à la nuit spectrale, fait belle cette nuit noire et en rajeunit la vieille face.

Ainsi, le jour, mon esprit, la nuit, mon âme, à cause de toi, pour moi ne trouvent pas de repos.

Sonnet 15

Quand je considère que tout ce qui croît ne reste dans sa perfection qu'un petit moment, et que cet état suprême ne présente que des apparences soumises aux influences mystérieuses des astres,

Quand je réfléchis que les hommes croissent comme les plantes, réjouis et abattus par le même ciel ; qu'ils s'épanouissent dans leur jeune séve, décroissent dès la maturité, et usent leur force vive jusqu'à l'oubli,

Alors la pensée de cette condition inconstante reporte mes yeux sur vous, si riche en jeunesse, et je vois le temps ravageur se liguer avec la ruine pour changer en une nuit hideuse le jour de votre jeunesse.

Alors, pour l'amour de vous, je fais au temps la guerre à outrance, et, à mesure qu'il vous entame, je vous greffe à une vie nouvelle.

Sonnet 123

Non, tu ne te vanteras pas de me faire changer, ô Temps! Tes pyramides, reconstruites sur de nouvelles assises, n'ont pour moi rien de surprenant, rien d'extraordinaire: elles ne sont que les revêtements d'une matière antérieure.

Notre destinée est brève, et c'est ce qui fait que nous admirons ces choses que tu nous donnes comme antiques ; et nous les croirions faites tout exprès pour nous, plutôt que de nous rappeler qu'elles étaient connues auparavant.

Je fais fi de toi et de tes registres, et je ne m'étonne ni de ton présent ni de ton passé. Je ne vois que mensonge dans ces monuments que tu défais et refais dans ta hâte continuelle.

Pour moi, je fais le vœu, le vœu pour toujours, d'être constant, en dépit de toi et de ta faux.



Lorsque, en disgrâce auprès de la fortune et des hommes, je pleure tout seul sur ma destinée proscrite ; lorsque, troublant le ciel sourd de mes cris stériles, je me regarde et maudis mon sort ;

Quand, jaloux d'un autre plus riche d'espérance, je lui envie ses traits et les amis qui l'entourent, me souhaitant le talent de celui-ci et la puissance de celui-là, satisfait le moins de ce dont je suis le plus doué;

Si, au milieu de ces pensées où je vais me mépriser moi-même, je pense par hasard à toi; — alors, comme l'alouette s'envolant au lever du jour de la sombre terre, ma vie chante un hymne à la porte du ciel.

Car le souvenir de ton doux amour m'apporte une telle richesse que je dédaignerais de changer avec les rois.

Sonnet 106

Lorsque, dans la chronique des temps évanouis, je vois la description des plus charmantes créatures, et les vieilles rimes que la beauté a inspirées en l'honneur de nobles dames et d'aimables chevaliers qui ne sont plus,

Alors, dans l'esquisse où sont peintes les formes suprêmes de la beauté, la main, le pied, la lèvre, l'œil, le front, je sens que les maîtres anciens essayaient d'exprimer la beauté dont vous êtes aujourd'hui l'idéal.

Ainsi, toutes leurs louanges ne sont que des prophéties de notre temps et des ébauches de vous. Et, comme ils ne vous voyaient qu'avec les yeux qui devinent, ils n'en savaient pas assez pour vous chanter dignement.

Quant à nous, qui maintenant vous contemplons face à face, nous avons des yeux pour admirer, mais pas de langue pour louer.